

il les défait. Toute sa stratégie, toute son audace, toute sa science militaire, toutes ses brillantes facultés sont mises en jeu. Chaque fois, les envahisseurs reculent, mais chaque fois ils reviennent plus nombreux, mieux armés, et de nouveaux efforts de génie sont nécessaires.

Et que faisait notre ami Hector pendant ce temps? Hector ne quittait pas l'Empereur, sans cesse occupé à porter ses ordres aux généraux dont les corps étaient dispersés çà et là en Champagne. Plus d'une fois son chapeau fut traversé par une balle, comme il l'avait été déjà par une flèche cosaque, et même, un jour, ô joie! une balle avait déchiré la manche de sa tunique et lui avait fait une légère éraflure, assez douloureuse, mais qui ne l'empêchait pourtant pas de faire son service. Il pouvait donc dire qu'il avait été blessé!

Il n'était pas le seul à se distinguer dans cette merveilleuse campagne; les nouvelles recrues, les conscrits, faisaient de même et, parmi eux, les Pupilles de la Garde.

C'était à Champaubert; le canon faisait rage, mais plus encore faisait rage Joseph Lefèvre, le petit tambour, celui-là même, on se le rappelle, qui, s'échappant par-dessus le mur de l'École des Pupilles, était venu remettre, entre les mains mêmes du petit Roi de Rome, se promenant dans sa voiture aux moutons, dans une allée du parc de Saint-Cloud, une supplique par laquelle il demandait à l'Empereur la permission de l'accompagner à la guerre. Ce jour-là, sous une grêle de boulets, il battait une charge endiablée; la peau d'âne de sa caisse résonnait sous ses doigts comme une douzaine de tambours. Planté en avant de sa compagnie, il agitait furieusement ses baguettes, l'air crâne et semblant défier la grosse batterie qui, du haut d'une position qu'il s'agissait d'enlever, crachait de toutes ses bouches de bronze une pluie de fer.

Ceux qui la servaient auraient bien voulu faire taire cet instrument enragé, sentant que, tant qu'il résonnerait, les hommes s'élanceraient avec ardeur à l'assaut; mais le point était si petit dans l'espace immense :

— En avant, en avant! disaient les baguettes sonores. En avant! l'Empereur l'ordonne! Il faut nous emparer de ces canons maudits qui nous envoient la mort! La victoire est à ce prix! En avant! Ceux qui mourront mourront pour la patrie, et nous résonnerons à leurs funérailles pour les honorer!

Et les Pupilles comprenaient la voix des rrrra et des fffla! Ils s'élançaient et ils enlevaient la batterie.